Typologie générique des espaces bruxellois

L'approche typologique permet un ancrage opérationnel des potentiels d'aménagement des espaces publics.

Le type correspond à une dénomination générique d'espace public qui qualifie un ensemble donné de caractéristiques et propriétés communes. Il induit une approche globale intégrant les dimensions fonctionnelles et formelles, d'usage et de représentation. Il témoigne aussi des évolutions au fur et à mesure de l'histoire des villes.
Dans le cadre du présent guide, une série de types et sous-types d'espaces publics ont été identifiés à partir d'une étude cartographique basée sur la toponymie.

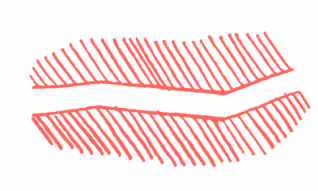
Les types et sous-types ont été retenus pour leur caractère représentatif du territoire bruxellois. On retient 5 types et 13 sous-types identifiés selon le regroupement de caractéristiques morphologiques communes.

En savoir plus sur l'exploration cartographique basée sur la typonymie des espaces publics bruxellois

L'exploration cartographique basée sur la toponymie des espaces publics bruxellois montre une géographie renseignant sur la structure territoriale, les tissus morphologiques ou encore sur l'histoire du territoire bruxellois.

L'exploration cartographique montre aussi la nécessité de développer les types en sous-types ou de suggérer l'apparition de nouvelles typologies pour rendre compte au mieux de l'évolution de Bruxelles. Il s'agit notamment d'espaces publics transformés voire dénaturés comme la rue de la Loi, ou encore des espaces publics révélateurs d'enjeux nouveaux comme Parkfarm.

Rues



La rue constitue et configure le tissu ordinaire de la ville, le support de la ‘ville habitée’. Ce type renvoie à une multitude de contextes historiques et de singularités : de la ville moyenâgeuse à la ville composée et en mutation contemporaine. Sa faible largeur relative instaure un lien étroit entre le bâti et l’espace public et une intervisibilité forte entre vis-à-vis. La rue est tout à la fois un lieu de passage, un lieu de séjour et de sociabilité de voisinage. Elle est un lieu de desserte, un lieu du quotidien, du résidentiel et des activités locales. La végétation est généralement peu présente, elle représente un enjeu important pour augmenter la qualité du cadre de vie. La qualité des aménagements des rez-de-chaussée des immeubles et les transitions public-privé, la gestion du stationnement (en voirie, et selon les contextes, les accès aux garages) et le partage modal sont certainement d’autres enjeux récurrents auxquels la rue est confrontée.

Dans le type ‘*rues*’, on distingue dans ce guide le sous-type ‘*rue résidentielle*’ et le sous-type ‘*rue mixte*’. La ‘*rue résidentielle*’ est bordée majoritairement de logements individuels ou collectifs, n’excluant pas la présence de commerces, services et équipements de proximité. La ‘*rue mixte*’ est bordée de logements, commerces, services, équipements et activités économiques.

Applications



Rue de la Braie

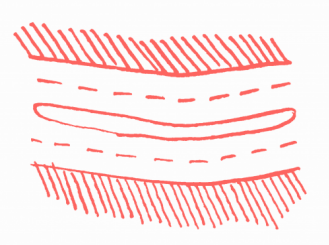


Rue de la Brasserie



Rue Henri Bergé

Les avenues, boulevards et chaussées



Les avenues, boulevards et chaussées regroupent un large panel de voiries caractérisées par un profil large (pour la grande majorité d'entre elles), un ancrage historique, un rôle de repère, parfois symbolique, fort et significatif. Ces types sont aussi caractérisés par une logique de composition leur donnant un rôle souvent structurant dans le réseau viaire. L'histoire de ces espaces publics renseigne sur des éléments de composition à révéler : perspectives visuelles, monuments et repères urbains, allées arborées Leur lisibilité dans la structure urbaine apporte une cohérence certaine dans la ville polycentrique. L'approche paysagère à petite échelle de ces lieux forts de la ville est un enjeu essentiel. Ces larges espaces ouvrent le champ des possibles pour un partage modal plus en faveur d'une multi modalité et dans la perspective de s'éloigner progressivement d'une exclusivité à la voiture. Ce groupe typologique englobe une grande diversité fonctionnelle. L'équilibre entre les fonctions de séjour et de passage est certainement un enjeu de premier ordre à considérer.

Dans le type '*avenues, boulevards et chaussées*', on distingue dans ce guide les sous-types suivants :

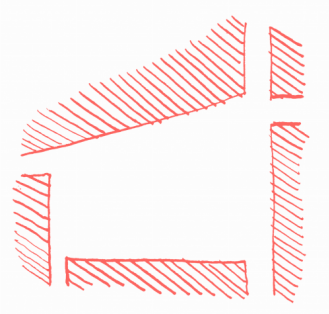
- le sous-type ' '*avenue résidentielle*', largement présent en seconde couronne, représentatif de l'urbanisation d'après la seconde guerre.
- le sous-type 'avenue mixte', caractérisé par une mixité fonctionnelle plus importante, en lien avec la fonction résidentielle ou davantage représentative du tissu économique.
- le sous-type 'boulevard central', spécificité du contexte bruxellois ; à rapprocher du type avenue (boulevard Anspach, Lemonnier,..)
- le sous-type 'boulevard périphérique', reprenant les boulevards issus de la transformation des remparts, ainsi que des boulevards en seconde couronne (Mettewie, Woluwe)
- le sous-type 'chaussée centrale', en référence à la densité bâtie du tissu de première couronne traversé.
- le sous-type 'chaussée en périphérie', en référence au tissu bâti traversé plus ouvert de seconde couronne.

Applications



Boulevard du Souverain

Les places



Les places constituent des lieux de vie publique et de repère essentiels et structurants dans la ville. Leur morphogenèse et leur positionnement dans la structure urbaine les différencient les unes des autres et leur confèrent des valeurs symboliques et esthétiques assez diversifiées. Les places sont des lieux de convergence, d'animation, de rencontre. C'est le lieu par excellence du piéton, du séjour. Leur spatialité demande de considérer avec grand soin le bâti qui les structure et les configure. La place accueille une panoplie d'usages à intégrer. Un autre enjeu essentiel est de considérer les liens avec les espaces d'activités riverains et générer une cohérence d'aménagement avec les espaces publics adjacents (voiries d'accès à minima).

Dans le type '*places*', on distingue dans ce guide la '*place de centre-ville*', la '*place de quartier*' et le '*square*'.

- La '*place de centre-ville* 'occupe une position dominante dans la hiérarchie urbaine. Elle possède une forte portée symbolique, généralement marquée par une monumentalité et un ancrage historique fort. Elle est fréquentée par une population nombreuse provenant de la ville et d'ailleurs.
- La '*place de quartier*' est caractérisée par une taille moyenne à petite. Son échelle de référence est celle du quartier. Son aspect monumental est généralement moins marqué, au profit d'une forme parfois plus organique résultant de l'évolution historique. Sa fréquentation est a priori dominée par les habitants du quartier et des quartiers limitrophes.
- Le '*square*' se différencie des autres sous-types par sa végétalisation. Il s'agit d'un petit parc ou jardin, possédant, à Bruxelles, une certaine monumentalité. Le square s'inscrit habituellement dans un quartier relativement dense, résidentiel ou administratif, auquel il offre un lieu d'agrément, de déambulation et de vie sociale.

Applications



Place Cardinal Mercier

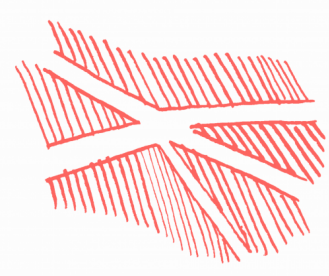


Place Communale Molenbeek



Place Rogier

Les croisements



Les croisements désignent des espaces dans lesquels la fonction de passage prédomine largement. Ces lieux, généralement sans nom, constituent des espaces de forme très diverse qui résulte du croisement des voies. Ils constituent généralement des repères dans la ville et y apportent une lisibilité. L'aménagement de ces espaces, la plupart du temps contraints par la circulation, est généralement peu qualitatif. Ils sont trop souvent peu accueillants pour les modes actifs. Pourtant, ils sont (souvent) bordés d'activités leur conférant un important potentiel d'activation et de fonction de séjour combinée au passage. Ils ont aussi un potentiel en termes de lisibilité, voire même de dynamique d'activités et d'image de tout un quartier. Les enjeux de reconfiguration spatiale y sont importants, au profit d'un partage multimodal plus équilibré, une continuité des parcours et une requalification urbaine et paysagère.

Dans le type 'croisements', on distingue dans ce guide, les 'ronds-points' et les 'carrefours'

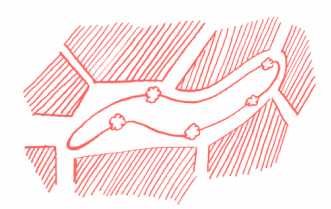
- Le sous-type ' *rond-point* ' se réfère à de vastes espaces qui portent le nom de 'rond-point' où la circulation motorisée est organisée en système de giratoire. L'espace au centre du rond-point est généralement inaccessible. Il est souvent planté ou accueille une sculpture. A Bruxelles, certains ronds-points ont un ancrage historique et/ou symbolique fort : rond point Schuman, Montgomery .
- Le sous-type 'carrefour' se réfère à un espace de croisement de plusieurs voies sans nom propre. Son organisation et sa taille sont variables en fonction des tissus traversés et des voies (gabarit, spécialisation).

Applications



Croisement Orban

Autres



Le type ‘autres’ concerne une série d’espaces publics peu représentatifs en nombre. Ces espaces constituent des lieux particuliers par leur fonction ou leur morphologie. Ils peuvent aussi accueillir de nouveaux types ou types ’réémergents’, repensés à la lumière des défis sociaux ou environnementaux.

Cette catégorie regroupe :

- une série d’espaces publics nommés mais non représentatifs quantitativement (clos, quai, porte, impasse, venelle, galerie, drève,)
- des espaces d’articulation, interstitiels, liaisons vertes tels les pocket gardens, des espaces verts multifonctionnels (L28)
- des espaces transformés au c ur des tissus tels les passages en intérieur d’ilots,
- des espaces publics résultant d’une approche innovante dans les nouveaux morceaux de ville, constituant de nouveaux types ou des types réémergents comme les mails,
- des espaces publics réinvestis par la présence d’un équipement fédérateur tels les abords d’école Ces espaces peuvent s’apparenter à un parvis, sans nécessairement disposer d’une morphologie spécifique

Prospection

En savoir plus

Applications



Parc de la Senne



Parc L28